3 Mond'Infos

CRIDES – Les 3 Mondes

Centre d'information et de documentation pour un développement solidaire

37 rue Victor – 53000 LAVAL – Tél. 02 43 53 81 54 – crides@ritimo.org - les3mondes@orange.fr
http://crides.ritimo.info/

n° 62 – mai 2013 ISSN 1165-5658

Les peuples autochtones >

Dans le cadre des reflets du cinéma "Peuples sans frontières", Atmosphères 53 a proposé une conférence sur le sujet avec trois intervenants passionnants :
Julian Burger, spécialiste des droits de l'homme, **Pierre de Vallombreuse**, photographe-voyageur et **Arnaud Jouve**, journaliste à RFI, spécialiste des questions d'environnement international et des peuples autochtones.
Thème de la conférence : diversité des modes de vie et d'usage du monde et combat pour la reconnaissance des peuples autochtones et minoritaires.

Qui sont les peuples autochtones ?

C'est cette appellation de peuples autochtones qui est utilisée à l'ONU pour ne pas offenser les peuples concernés (et non pas peuples premiers, primitifs ou tribaux...).
Ils sont 400 millions d'individus répartis sur 80 pays. Ils représentent 5/100 de la population mondiale, 15/100 des pauvres.
Ces peuples très divers et méconnus pour certains ont en commun d'être des peuples d'origine qui entretiennent un lien très fort avec la terre ancestrale et perpétuent un mode de vie traditionnel permettant l'autosuffisance. Ils essaient de conserver leur identité, leur culture et leur croyance. Il y en a beaucoup en Asie ; les populations Africaines Pygmées et Bushmen se considèrent également comme autochtones.

Pierre de Vallombreuse dénonce certains clichés comme celui de cultures primitives (considérées comme rétrogrades) et fait remarquer combien est floue la notion de peuples "premiers". Il aime l'image des "Hommes–racines" (titre de l'un de ces ouvrages). Il a vécu plusieurs années avec certaines de ces populations et nous rappelle qu'au delà de la diversité et des particularismes de ces groupes, subsiste l'appartenance à l'espèce humaine, quelque chose de l'ordre de l'universel qui nous permet de nous reconnaître dans leurs émotions ou dans certains comportements.
Il existe aussi beaucoup de projections erronées et d'idéalisation de notre part. Nous avons tendance par exemple à les considérer essentiellement comme des victimes alors qu'ils peuvent aussi être des agresseurs d'autres populations…

Lire la suite page 04

Sommaire >

2 - 3 > Changement climatique
- Les migrants climatiques
- Zoom sur l'Inde

4 > Les peuples autochtones (suite)

5 - 7 > Unissons Nos Différences
- Succès pour le temps fort 2013 !
- Spectacle Exil-Exit
- Ateliers d'écriture au stand des 3 Mondes le 23 mars (extraits de productions d'enfants et d'adultes)

7 > Jean-Yves Griot nous a quitté

8 > Banques : la faim leur profite bien
Campagne Oxfam

9 > Chine : Samsung, des mobiles pas très "smart"
Campagne Peuples Solidaires

9 > Unissons Nos Différences

10 – 11 > Ouvrages – DVD - Jeux

12 > Agenda

Extraits du dossier réalisé en avril 2011 à partir du travail de Katherine Ramos, étudiante à l'Université Ca' Foscari de Venise, lors d'un stage de 3 mois au Centre de Documentation Tiers Monde de Montpellier.

Le terme de "réfugiés climatiques" désigne les personnes obligées de quitter la région ou le pays où elles habitent, suite à la dégradation de leur environnement ou à des catastrophes naturelles liées au dérèglement climatique (inondations, sécheresses…). Il apparaît pour la première fois dans un rapport du Programme des Nations Unies pour l'Environnement, en 1985.

La question des migrations climatiques n'est pas un phénomène nouveau : en effet, dès la préhistoire, des déplacements humains importants ont eu pour cause des modifications du climat (glaciation par exemple)... Aujourd'hui, c'est l'activité humaine qui, en modifiant les équilibres climatiques, entraîne de nouvelles migrations.

Ces phénomènes migratoires ont des contours flous. Alors qu'en 1951 la Convention de Genève a fixé un statut aux réfugiés et aux déplacés, elle ignore le cas des personnes devant partir de chez elles à cause des changements climatiques. Le manque de statut juridique propre pour ces réfugiés crée un vide dans le droit international qui pose problème.
Car les chiffres sont variables mais montrent toujours l'ampleur de ces migrations. Les réfugiés climatiques dans le monde, estimés aujourd'hui à plus de 25 millions, seront les principaux migrants de demain et leur nombre pourrait atteindre, d'ici 2020, jusqu'à 250 millions de personnes.

Renforcement des inégalités Nord-Sud
Les zones les plus vulnérables sont les littoraux et les basses plaines (ou les deltas), touchés par l'élévation du niveau des mers et par les inondations. Les populations vivant dans ces régions doivent faire face à la disparition de leur terre, dont très souvent dépend leur subsistance. Une majorité d'entre elles sont forcées de se déplacer pour survivre, en migrant dans leur propre pays ou en passant les frontières…
La responsabilité des migrations climatiques incombe essentiellement aux pays industrialisés, à leur mode de production et de consommation. Mais les effets les plus catastrophiques de ces bouleversements climatiques se font ressentir dans les pays en voie de développement où les populations, déjà en difficulté, doivent faire face à des catastrophes soudaines et critiques. La plupart de ces déplacements intéressent les pays voisins, les pays du Nord étant rarement concernés…
Dans le plus grand nombre de cas, il s'agit de déplacements sans retour. Une fois déplacées, ces populations doivent donc s'adapter à un nouvel environnement et réinventer leur système économique et social. Les migrations climatiques portent ainsi atteintes aux droits humains fondamentaux (logement, alimentation, santé, accès à la terre…). En outre elles provoquent souvent des discriminations, surtout envers les groupes minoritaires. **Un des enjeux de nos sociétés aujourd'hui est d'assurer le respect des droits économiques et sociaux de tous les déplacés et de permettre la pleine participation des communautés au processus de réinstallation…**

Dans de nombreuses régions du monde des millions d'hommes et de femmes doivent faire face aux effets dévastateurs de la montée du niveau des mers, des catastrophes naturelles, de la réduction dramatique des réserves d'eau douce et des surfaces arables… **Ces pays demandent que les raisons climatiques soient retenues comme un motif valable d'immigration au plan international…**

Initiatives internationales
L'Organisation des Nations unies et ses États membres... ont décidé de prendre des mesures à l'échelle du globe.
Conçus pour protéger les déplacés et réfugiés climatiques, des documents comme le « Protocole sur les personnes déplacées dans les Grands Lacs » et la « Convention sur la prévention du déplacement interne et pour la protection et l'assistance aux personnes déplacées en Afrique » (également appelée Convention de Kampala adoptée le 22 octobre 2009) sont avant tout valables aux niveaux local, et régional ; ils peuvent aussi constituer une base pour traiter cette question au niveau international.

Lire plus sur : http://www.ritimo.org/article568.html

L'Inde est signataire de la Convention Cadre des Nations-Unies sur le Changement Climatique (CCNUCC) depuis juin 1992 et a ratifié le Protocole de Kyoto le 26 août 2002. Elle n'a cependant publié son Plan National d'Action sur le Changement Climatique qu'en juillet 2008. Et cela dans un empressement tel que ce texte est un ensemble de platitudes sur l'énergie renouvelable, le développement durable et le chemin vers une croissance faible en carbone.

Pourtant, le présent dossier, réalisé par le *Centre for Education and Documentation*, montre à quel point il est crucial pour ce pays d'1,21 milliard d'habitants et abritant parmi les écosystèmes les plus riches de la planète, de se donner au plus tôt les moyens de faire face aux conséquences à court et moyen terme du changement climatique.

Les forêts et le changement climatique sont intimement liés. Les forêts régulent le climat, les pluies, les eaux souterraines, les sols de la terre depuis des millénaires. Leur respiration participe de l'équilibre entre l'oxygène et le dioxyde de carbone (CO2) : les forêts et sols forestiers du monde stockent plus d'un trillion de tonnes de carbone, soit deux fois la quantité circulant librement dans l'atmosphère.

Alors que la déforestation est responsable d'environ 20% des gaz à effet de serre, les forêts absorbent actuellement plus de carbone qu'elles n'en émettent. Mais, selon les scientifiques, cet équilibre critique sera détruit si la terre se réchauffe de 2,5°C ou plus par rapport aux niveaux pré-industriels, ce qui sera le cas si les émissions de gaz ne sont pas réduites de manière drastique. De plus, les températures plus élevées, les sécheresses prolongées, les invasions d'insectes plus intenses et d'autres contraintes environnementales conduiront à la dégradation et à la destruction des forêts.

L'Inde figure parmi les 12 pays ayant la plus grande biodiversité avec de nombreuses variétés de flore et de faune. Elle contient 7% de la biodiversité mondiale et 16 types de forêts sont présents sur son sol comprenant les pâturages alpins de l'Himalaya, les forêts tempérées, subtropicales et tropicales et les mangroves des régions côtières. Le couvert forestier est de 67,71 millions d'hectares, soit 21,81% de la superficie du pays .

Lire plus sur : http://base.d-p-h.info/fr/fiches/dph/fiche-dph-8612.html

Conséquences pour les paysans :

« *Il a plu de manière ininterrompue pendant 8 jours… Tout est balayé. Nous avions cultivé des oignons, du maïs et maintenant tout git au sol* » - Chandappa, petit paysan du district de Bagalkot, l'un des districts inondés dans le Nord du Karnataka en 2009.

« *Auparavant, je tirais l'eau avec l'aide de bœufs pour irriguer mes champs, mais depuis 15 ans nous avons de très faibles précipitations* » - un paysan du district d'Anantapur…

Tous ces problèmes sont plus ou moins directement liés au changement climatique, mais dans tous les cas ils s'ajoutent aux difficultés existantes de la population dues à la dégradation de l'environnement, dont une partie est liée au réchauffement climatique, à la dégradation des terres liée à l'agriculture chimique intensive, à la destruction des forêts, aux changements dans l'usage des terres, etc.

…La science moderne a tenté de résoudre ces problèmes… en développant des variétés à haut rendement, répondant mieux aux intrants chimiques et exigeant une irrigation intensive. Cela a cependant conduit à la monoculture et limité les variétés de chaque culture. Nous nous trouvons donc dans une situation où un seul événement peut détruire la totalité de la production d'une saison.

Lire plus sur : http://base.d-p-h.info/fr/fiches/dph/fiche-dph-8763.html

Changement climatique et agriculture en Inde : pistes d'adaptation

Dans l'idéal, les méthodes d'adaptation au changement climatique devraient coïncider avec des mesures d'atténuation des effets du changement climatique… Les pratiques agricoles écologiques permettent de maximiser l'utilisation des ressources locales. Beaucoup de ces pratiques sont fondées sur des connaissances locales et visent à assurer la productivité biologique des sols. La gestion sans pesticide, organique, les banques de semences communautaires, le système d'intensification du riz, la gestion de l'humidité des sols… ont déjà montré leur efficacité et leur utilité en ce sens. Cela doit maintenant être reconnu officiellement et soutenu par le gouvernement.

Lire plus sur : http://base.d-p-h.info/fr/fiches/dph/fiche-dph-8761.html

A l'ONU ce sont les peuples concernés qui se sont choisis ce nom "d'autochtones" mais il est difficile de les caractériser tant leur diversité est grande. Certains comme les Mapuche (Chili) n'ont pas de territoires ; ils peuvent habiter les forêts comme les villes ou les déserts. Ils sont souvent dans des environnements vulnérables, menacés par l'évolution de la nature (forêt, Artique...). Ils sont dépositaires d'immenses connaissances locales mais certains d'entre eux ont accédé maintenant à nos savoirs occidentaux (avocats, médecins…)

Photo du film Hommes-racines de P. de Vallombreuse

Que peut-on promouvoir ?
La lutte contre les discriminations de ces populations, la défense de leur vie collective, leur droit à la terre...

La terre :
Le lien à la terre est un lien très fort d'harmonie et d'écoute du cycle de la Nature. Cette conception est très éloignée du désir de maîtrise qui caractérise nos sociétés dites de "progrès", celui-ci pouvant être confondu avec les progrès techniques. (En matière de mœurs par contre nous pourrions prendre des leçons auprès de ce peuple de Bornéo qui refuse la violence au point qu'une bagarre d'adolescents y soit vécue comme un traumatisme. Dans ce groupe, il n'y a pas de chef).
La notion de propriété privée n'existe pas, sauf chez certaines populations suite à la colonisation. La responsabilité de la terre est collective et sa destruction incompréhensible. Le lien à la terre est d'ordre spirituel ; il inclut le rapport aux ancêtres. La séparation d'avec les terres ancestrales provoque une perte d'identité.
La terre c'est la vie. Elle se transmet comme la vie et si cette transmission est cassée, c'est terrible.

Les difficultés
L'accaparement des terres peut s'accompagner d'assassinats de tortures et de répressions sanglantes comme par exemple en Indonésie pour les Papous.
Les projets de développement peuvent aussi avoir des conséquences désastreuses pour les peuples autochtones : barrages, mines, plantations...
L'exploitation touristique est terriblement destructrice avec ses mises en scène de vie traditionnelle données en spectacle. En Tanzanie pour 200 à 500 dollars par jour, les touristes peuvent regarder vivre des chasseurs cueilleurs qui sont progressivement détruits par l'alcool ou le SIDA.
L'alcoolisme frappe nombre de groupes victimes de la violence colonisatrice et de la perte des territoires, de la perte identitaire qui s'ensuit.
Les situations de *discrimination* sont très fréquentes.

Stratégie des peuples autochtones et évolution du droit
Depuis bien longtemps les peuples autochtones ont résisté et tenté de faire entendre leurs voix pour défendre leurs droits a vivre selon leur tradition, de préserver leurs terres, de faire valoir leur approche spirituelle.
Depuis 1982, les Nations Unies ont engagé un dialogue avec des représentants des peuples autochtones du monde entier afin de promouvoir leurs droits. En 2002, l'ONU a créé une instance permanente sur les questions autochtones où siègent des représentants autochtones. En septembre 2007, une étape dans la reconnaissance des droits spécifiques de ces peuples sur leurs terres, leurs modes de vie a été franchie avec l'adoption de la Déclaration des droits des peuples autochtones. Chaque année, le Haut Commissariat aux Droits de l'Homme des Nations Unies organise des sessions de formation à l'attention de représentants de peuples autochtones pour les aider dans leurs droits.
De nombreux conflits se jouent notamment face à des compagnies minières peu soucieuses de l'intérêt des communautés.
Le combat peut sembler bien inégal face aux puissances de l'argent mais les avancées du droit ont permis des victoires des peuples autochtones par exemple en Equateur et autres pays d'Amérique du Sud (Les sociétés Américaines sont soucieuses de leur image mais les sociétés Chinoises s'en préoccupent bien moins).
Les peuples autochtones ne sont plus invisibles ; ils peuvent s'organiser collectivement et s'appuyer sur les supports juridiques pour défendre leurs causes ; ces combats peuvent être relayés ou soutenus par tous ceux qui dans notre monde occidental luttent pour la sauvegarde de la planète et pour les droits de l'homme.

Propos recueillis par M.O. Lucas

Plus d'infos www.survivalfrance.org

Unissons Nos Différences >

Succès pour le temps fort 2013 !

Démarré avec les chansons de Kaar Kaas Sonn dès 14h00, l'après-midi festif et d'animations d'Unissons Nos Différences a fait le plein samedi 23 mars sur la place de la Mairie. Sur ou devant la scène se sont succédés le groupe "les Colporteurs",

Les Colporteurs

l'Association Mayennaise d'Actions auprès des gens du Voyage (AMAV 53) avec une chorégraphie et une histoire inventée en collaboration avec l'accueil de loisirs "la Marelle" de

La Marelle

Changé, puis ce fut le tour de l'Association des sourds de Laval et de la Mayenne avec deux chansons de "HK et les Sltimbanks" adaptées en langue des signes.

L'association des sourds de Laval et de la Mayenne

Les associations ont accueilli le public sur leurs stands avec des animations, des expos, des jeux. Peu à peu la place s'est transformé en un vrai melting pot.

Notre association a proposé des jeux d'écriture : acrostiches, logo-rallye, calligrammes, texte à plusieurs mains, auxquels enfants et adultes ont participé.

Les 3 Mondes

Spectacle EXIL-EXIT

Du 19 au 21 mars, ce sont 380 lycéens de Réaumur, Haute-Follis et du Lycée agricole de Laval qui ont assisté au spectacle Exil-Exit. Le public a été captivé par le solo d'Emmanuel Lambert, de la compagnie Bulles de Zinc. Après le spectacle, un temps de discussion a permis des échanges sur l'immigration, les frontières, la mise en scène,...

Séance au Lycée Agricole

Jeudi soir, ce sont 75 spectateurs qui sont venus à l'Avant-Scène voir ce spectacle.
La compagnie "Bulles de zinc" travaille actuellement à la mise en scène d'une "trilogie noire" dont Exil-Exit est le premier volet. La première aura lieu en mai à Blain (44).

Unissons Nos Différences >

Ateliers d'écriture au stand des 3 Mondes le 23 mars...

... extraits de productions d'enfants et d'adultes

Jeux... capitalise nos différences.

« Etranger, quoi de plus riche que le partage des cultures ? »

« Aujourd'hui, on mélange le curry indien et le poivre rose de Madagascar dans la même salade...et on invite tout le quartier. Soudain un passant fit irruption...Il se sentit soulevé de terre. »

Acrostiches

Rechercher
Encore
Son semblable,
Son adorable sosie
Et
Marcher sur le fil du miroir,
Boîter un peu,
Lire dans le regard d'un
Autre,
Nier Narcisse,
Coudre de nouveaux liens,
Echanger, espérer et s'envoler avec l'étranger.

Différences
humanIté
découVertes
Egalité
Réalité
Solidarité
entraIde
liberTé
sourirEs

Logorallye

... extraits de productions d'enfants et d'adultes

« Je suis parti de rien
Vers un coin indécis
Si l'amour est partout
Pourquoi rester sur place ?
Nous sommes si différents
C'est ça l'humanité
Au présent, toujours,
Conjuguons le verbe aimer... »

« Le rire nécessaire,
Indispensable,
Le rire humour (...)
L'éclat de rire entraîne les autres
Le monde devrait être un éclat de rire arc-en-ciel. »

Ateliers d'écriture au stand des 3 Mondes le 23 mars...

... extraits de productions d'enfants et d'adultes

« QUE DIRE !

Que dire de ce monde consumériste ?
Que dire de ce monde d'arrivistes ?
Que dire !
Que dire de l'accueil des populations ?
Que dire du mépris offert en cette occasion ?
Que dire ? Mais !
Dire que l'on ne peut accepter cela !
Dire qu'il est temps de se lever ! Oui, de se lever !!!
De se rebeller, de crier et d'hurler !
D'exprimer son empathie avec le prochain !
De montrer tout l'amour que l'on a en nous !
Et laisser s'exprimer la rage de ne jamais plus DIRE mais FAIRE !!! »

Jean-Yves Griot nous a quitté...

Jean Yves était dans les années 80/90 un de piliers de l'ALDIS, association permettant à des agriculteurs et les acteurs du développement rural de la Mayenne (Ouest de la France) et de l'Etat du Santa Catarina (Sud du Brésil) de se rencontrer régulièrement et d'échanger leurs expériences en matière de développement rural.

L'ALDIS a été une des co-fondatrices des 3 Mondes. Depuis, nos chemins se sont régulièrement croisés. Jean-Yves, malgré ses multiples engagements militants, syndicaux, politiques, est toujours resté très disponible chaque fois que nous l'avons sollicité pour partager ses compétences. C'est toujours avec une extrême gentillesse, une grande simplicité qu'il a répondu à nos demandes pour intervenir au cours de débats, conférences. Nos valeurs communes, notre souci commun de sensibilisation sur les thèmes de l'agriculture durable, l'écologie, la défense des droits humains, nous a fait nous retrouver souvent au cours de diverses luttes. Depuis quelques années, c'est aussi au sein de la CASI 53 que nous nous sommes régulièrement rencontrés : Jean-Yves y représentait l'association « SOLEIL » SOLidarités Echanges Ici Là-bas.

Jean Yves va nous manquer, mais sa personnalité de militant, sa manière d'aborder les luttes avec patience, sa persévérance, son respect des autres et sa capacité d'écoute resteront une référence pour nous.

Nous pensons aussi bien évidemment à Elizabeth, sa femme (qui a été rappelons-le présidente des 3 Mondes, puis récemment engagée à ALTER EGAUX dans l'aide aux migrants en alternance avec des missions de médecins du monde). Nous partageons sa tristesse, celle de ses enfants et petits-enfants.

Le C.A. des 3 Mondes

Banques : la faim leur profite bien >

Campagne Oxfam France

Le 12 février 2013 (extraits)

Près d'une personne sur huit souffre encore de la faim dans le monde : notre système alimentaire ne fonctionne pas !

La campagne CULTIVONS d'Oxfam analyse les causes et propose des solutions pour remédier à cette insécurité alimentaire mondiale.

De nombreuses causes sont en jeu mais Oxfam a identifié deux phénomènes qui jouent un rôle déterminant : les pics de prix alimentaires qui empêchent d'accéder à la nourriture, et les accaparements de terre, qui privent les paysans de leurs moyens d'existence.

A qui la faute ? Aux Etats bien sûr, qui doivent jouer leur rôle de régulateurs mais aussi aux banques !

Spéculation sur les matières premières agricoles comme si l'agriculture était un marché virtuel, prêts bancaires aux plus gros producteurs européens d'agro-carburants, ou fonds destinés à être socialement responsables qui s'avèrent aussi peu éthiques que les autres : **les recherches menées par Oxfam France ont montré la responsabilité des banques françaises, et en particulier de BNP Paribas, Société générale et Crédit agricole dans cette situation.**

Pour en savoir plus :
http://www.oxfamfrance.org/Banques-la-faim-leur-profite-bien,1607

CES BANQUES FRANÇAISES QUI SPECULENT SUR LA FAIM

Les marchés agricoles et alimentaires se financiarisent de manière spectaculaire. Les spéculateurs financiers occupent aujourd'hui 65% de ce marché ; tandis que les producteurs et commerçants physiques en constituent seulement 35%. Cette spéculation participe à l'augmentation de la volatilité et de la hausse tendancielle des prix des denrées avec les conséquences dramatiques que l'on connait pour les populations les plus vulnérables. Oxfam France montre avec ce rapport que de nombreuses banques françaises contribuent à cette spéculation.

Oxfam France établit ici un classement des différentes banques françaises qui spéculent le plus sur les matières premières. En 2012, les banques françaises possédaient au moins 18 fonds participant à la spéculation sur les produits dérivés des matières premières, pour une valeur de près de 2,6 milliards d'euros. La BNP Paribas possède à elle seule plus de la moitié de ces fonds. La plupart ont été créés depuis la crise alimentaire de 2008.

Les marchés de matières premières agricoles, désormais considérés comme rentables par les spéculateurs, se financiarisent en effet massivement, et entrainent régulièrement des pics de prix alimentaires tels que ceux qu'on a pu observer en 2008, 2010 et 2012. Entre février 2005 et février 2008, les prix alimentaires ont augmenté de 83%, enregistrant des hausses records de 191% pour des denrées de base comme le blé. Ces violentes fluctuations des prix touchent sévèrement les ménages les plus pauvres des pays du Sud, qui peuvent consacrer jusqu'à 75% de leur budget à l'alimentation.

Et pourtant, dans la réforme bancaire présentée par le gouvernement au Parlement français en février 2013, rien ne garantit que les activités spéculatives concernant les matières premières agricoles cessent.

Oxfam France demande :

- que soient interdites les activités d'investissement dans des fonds indiciels de matières premières agricoles, ainsi que l'établissement de contrats spéculatifs sur les marchés dérivés de matières premières agricoles.
- aux banques et aux investisseurs institutionnels de publier le détail de l'ensemble de leurs investissements sur les marchés agricoles.

Pour en savoir plus :
http://www.oxfamfrance.org/Reforme-bancaire-ces-banques,1605

Chine : Samsung, des mobiles pas très « smart » >

Campagne Peuples Solidaires

Extraits Appel Urgent n° 357 de février 2013

Peuples Solidaires a porté plainte contre Samsung pour *"pratiques commerciales trompeuses".* La marque bafoue les engagements éthiques qu'elle communique aux consommateurs.

Une série d'enquêtes menées dans des usines fabriquant des produits Samsung en Chine révèle les conditions indignes dans lesquelles travaillent les ouvrières et ouvriers qui fabriquent les "smartphones" et autres produits stars de la marque. Outre les salaires de misère, les heures de travail excessives et les risques pour la santé et la sécurité des personnels, les enquêteurs témoignent de la présence d'enfants sur les lignes de production. Des révélations face auxquelles la multinationale tarde à prendre les mesures urgentes qui s'imposent.

« Nous avons été abasourdis par les résultats de nos enquêtes » explique Li Qiang, fondateur du China Labor Watch (CLW), l'ONG qui a enquêté dans quinze usines fabriquant des produits Samsung. *« Nous soupçonnions que ces usines employaient des mineurs, mais nous ne pensions pas en trouver autant, ni que les conditions de travail seraient si mauvaises »* poursuit-il.

Dans l'usine HEG Electronics, le recours à des étudiants, pour la plupart de moins de 18 ans, est courant. Le CLW estime qu'ils représentent entre 60 et 80 % de la main-d'œuvre totale, en fonction des périodes.

Mais il y a plus grave : lors d'une enquête menée en juin et juillet 2012, toujours à HEG Electronics, les enquêteurs du CLW ont identifié sept travailleurs âgés de moins de 16 ans. En août, de nouveaux cas de travail de mineurs ont été observés dans trois autres usines : Tianjin Samsung Mobile Display, Huizhou Samsung Electronics et Shenzhen Kejian... En décembre, c'est dans l'usine HTNS que les enquêteurs ont trouvé trois jeunes filles de moins de 16 ans. Partout, ces jeunes et ces enfants sont soumis aux mêmes conditions de travail que les adultes, mais en étant parfois moins payés.

L'embauche de ces enfants est possible parce que les usines ne contrôlent pas convenablement l'identité de leurs salariés. À HEG Electronics, le CLW a ainsi constaté que la direction ne demandait jamais leurs papiers d'identité. À HTNS, la photo de la pièce d'identité d'une ouvrière ne correspondait pas à son visage, une simple vérification aurait suffit pour constater que la pièce avait été falsifiée.

Qu'ils soient mineurs ou pas, les personnels des usines dans lesquelles ces enquêtes ont été menées sont soumis aux mêmes conditions de travail et de vie, qualifiées d'« inhumaines » par les enquêteurs du CLW.
Forcés de travailler jusqu'à 16 heures par jour, 28 jours par mois, pour des salaires tout juste suffisants pour vivre, ces employés de l'ombre sont parfois contraints de travailler debout pendant de longues heures, maltraités par les contremaîtres et menacés de punitions ou d'amendes en cas de défaillance...

Face à ces accusations, Samsun a immédiatement réagi en opposant des résultats d'audits passés et en lançant des contre-enquêtes chez ses fournisseurs chinois mis en cause.

Cependant, comme le soulignent Peuples Solidaires et d'autres ONG depuis de nombreuses années, ces audits et autres contrôles d'usines, quand ils sont commandités par les entreprises donneuses d'ordres, sont inefficaces et ne mettent pas en lumière les conditions réelles de travail et de vie des ouvriers. Ainsi, un audit mené pour Samsung dans l'usine de HTNS en novembre 2013 n'aurait, selon la marque, relevé aucun cas de travail d'enfant alors que le CLW révèle qu'au moins une des ouvrières de moins de 16 ans avec lesquelles ses enquêteurs se sont entretenus y travaillait déjà à ce moment-là…
Samsung promet de mettre fin à toutes les violations des droits qu'elle constaterait dans les usines qui fabriquent ses produits, et d'appliquer une politique de « tolérance zéro » à l'égard du travail d'enfants…
Leader mondial sur le marché des « smartphones », Samsung a engrangé un bénéfice opérationnel de 16,6 milliards d'euros en 2012 et a les moyens de faire respecter les droits humains dans les usines qui fabriquent ses produits…

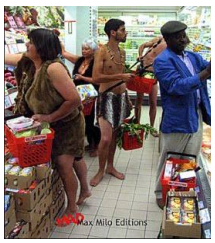
Pour en savoir plus et signer l'appel urgent : www.peuples-solidaires.org/

OUVRAGES

Répondre aux préjugés sur les migrations
RITIMO

C'est l'invasion ! Les migrants profitent des aides sociales, ils ne sont pas intégrés, on va toutes finir voilés !...
Comme la tante Francette de cette brochure, ils ont nombreux, en France, à accorder du crédit à ces formules-choc que l'on entend régulièrement dans les médias, dans les discours de nos gouvernants, sur nos lieux de vie. Les préjugés sur les migrations sont nombreux.
RITIMO

Je suis noir et je n'aime pas le manioc
KELMAN, Gaston

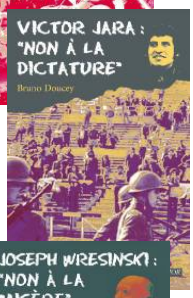


« Alors mon brave, dit un officiel français à un émigré convalescent dans un hôpital de Bamako : toi content repartir en France regagner sous ! Toi faire quoi en France ?
- Je suis professeur de littérature à la Sorbonne, monsieur. »
Gaston Kelman, fort de son expérience, dévide avec une verve féroce les lieux communs qui pèsent sur les Noirs, alternant le sérieux de son propos avec des anecdotes pathétiques, hilarantes. Sociologue, il porte aussi un regard lucide sur les Noirs "qui se complaisent trop souvent dans le rôle de victime".
Max Milo Editions
Collection Mad Max Milo

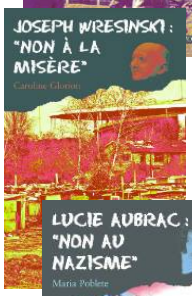
Hubert Beuve-Méry : "Non à la désinformation"
PLOQUIN, Frédéric

Gandhi : "Non à la violence"
PORTILLO, Chantal

Victor Jara : "Non à la dictature"
DOUCEY, Bruno



Joseph Wresinski : "Non à la misère"
GLORION, Caroline



Lucie Aubrac : "Non au nazisme"
POBLETE, Marie

Victor Hugo : "Non à la peine de mort"
SZAC, Murielle

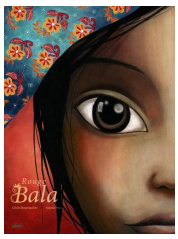
Nelson Mandela : "Non à l'apartheid"
TADJO, Véronique

Depuis toujours, il y a dans le monde des hommes et des femmes qui ont su dire non à ce qui leur paraissait inacceptable…
7 romans historiques à partir de 12 ans
Actes Sud Junior
Collection Ceux qui ont dit non

Les enfants du monde racontent
THOMAZEAU, Anne-Marie
GRAVIER, Alice
Ce livre présente aux jeunes collégiens le travail essentiel que mène Amnesty International dans la défense des droits humains à travers 14 courtes fictions basées sur des faits réels comme celle d'une Haïtienne de 12 ans placée comme domestique dans une famille.
Les portraits de ces enfants sont le reflet des luttes menées sur tous les continents par Amnesty International pour les enfants soldats, les réfugiés, les personnes discriminées,…
Amnesty International

Ecole du monde
MORENO, Sandrine
MORENO, Alain
Tour du monde dans les écoles pour découvrir dans quelles conditions les enfants vivent leurs premiers apprentissages.
(Cycles 1 et 2)
Milan Jeunesse
Collection Le tour du monde

Rouge Bala
ROUMIGUIERE, Cécile
BRAX, Justine
A douze ans, Bala est bien décidée à rester maîtresse de son destin et refuse de quitter l'école pour épouser un mari que son père lui aura choisi comme l'a fait sa grande sœur.



(Cycle 3)
Milan jeunesse
Collection Albums Milan

D.V.D.

Il parait qu'eux...
RUGGERI, Greg

Un travail de fond dans lequel se sont investis un grand nombre de citoyens de tous âges et horizons (acteurs pros, amateurs, artistes, écrivains, sociologues, musiciens, professionnels de l'image), **IL PARAIT QU'EUX**, plus qu'un film est une expérience humaine et un outil de débat et d'échange sur les discriminations et les préjugés de toutes sortes.
16 films au ton et au rythme enlevés, amusants, cocasses ou bien déjantés !
Un magazine de 36 pages accompagne le DVD. Présenté comme une BD, il est rempli d'anecdotes et de citations pour prolonger la réflexion et démarrer les débats.
(DVD 2010 – 100 mn- France – Version française et sous-titres français pour sourds et malentendants – Public : adulte, collège, enseignant, lycée)
Association Ya Foueï
ya.fouei@gmail.com
http://ilparaitqueux.edoo.fr

La lune et le bananier
SERRE, Daniel

Au nord de Madagascar, les habitants de Masoala, pêcheurs et agriculteurs, mènent leurs activités juste pour survivre, en respectant les "fady", ces lieux de communication entre vivants et esprits morts.
Or, pour les Occidentaux, la péninsule de Masoala est avant tout une zone de biodiversité très riche. Pour la préserver, une ONG américaine s'est associée à la Direction des Parcs Nationaux pour créer, en 1997, le parc national de Masoala avec toutes les contraintes que cela implique, dont l'exclusion de toute présence humaine sur ce territoire.

Ce film montre, à la manière d'un conte, comment nos sociétés ont bien du mal à reconnaître le droit de vivre des communautés proches de la nature.
(DVD 2011 – 52 mn – France – Public : adulte, lycée)
Jangal Films

Les frères kadogo
MUGANGA, Joseph

Enrôlés de force à 10 ans dans une rébellion armée pen-dant la guerre civile, des enfants sont démobilisés sans mesure d'accompagnement. Les enfants soldats surnommés "Kadogo" sont abandonnés à leur sort et décide de se rendre à la ville. Ils ont du mal à se défaire des mauvaises habitudes acquises dans la rébellion.
(DVD 2007 – 52 mn – Côte d'Ivoire – Public : adulte, lycée, 3ème)
Focale 13 (Les films Henri Duparc)

Comment monter mon projet de solidarité internationale
COOL'EURS DU MONDE

Ce cédérom propose une méthodologie aux jeunes et aux structures jeunesse qui veulent s'investir dans des projets de solidarité internationale. Une rubrique est consacrée à des solutions pour partir autrement : Service Volontaire Européen, Volontariat d'échange et Solidarité, Tourisme Solidaire, Service Civique.
(CD-rom 2012 – France)
Cool'eurs du monde

Plus d'infos sur nos vidéos et les conditions d'emprunt : http://crides.ritimo.info/

JEUX

Le Yoté
Le Surakarta
LA MECHE REBELLE

Le Yoté est un jeu familial rapide et accessible à tous les profils de joueurs. Vieux de 400 ans, il est originaire du Sénégal, du Mali et du Burkina Faso (à partir de 7 ans).
Le Surakarta est un jeu originaire de l'île de Java, qui amusera autant les enfants et les adultes du monde entier (à partir de 8 ans).
La mèche rebelle
Jeux du monde
Collection Bambou

Agenda >

Pour sa 10ème édition, Planète en fête s'installe à St Pierre des Nids

le samedi 6 et le dimanche 7 juillet

Renseignements : CIVAM BIO Mayenne
www.planete-en-fete.fr

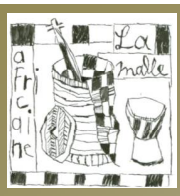
SAMEDI 28 SEPTEMBRE à Laval
Maison quartier des Pommeraies

"Education au développement solidarité internationale/EADSI"

avec l'intervention de David Delhommeau de RITIMO

Cette formation est organisée par la CASI 53

casi.mayenne@gmail.fr
www.casi53.fr
06 86 37 45 07
02 43 53 81 54



Conférence publique : le 10 octobre 2013 à 20h00* Table ronde avec Jacques Barou et Many Camara

- **Les rôles familiaux, éducatifs traditionnels et les transformations en situation d'immigration.**
- **L'évolution des sociétés sahéliennes confrontées à l'éducation occidentale, aux médias occidentaux, aux nouvelles technologies de l'information.**

Jacques BAROU
Docteur en anthropologie et chargé de recherche CNRS. Il enseigne à l'université de Grenoble les politiques d'immigration et d'intégration en Europe ainsi que état, société et développement en Afrique sub-saharienne.

Ses domaines de recherche
- ***Flux migratoires mondiaux et processus d'intégration des migrants et des minorités aux sociétés développées.***
- ***Relations interculturelles et habitat***
- ***Transformations des rôles familiaux et pratiques éducatives***
- ***Sociétés africaines contemporaines en devenir***

Many CAMARA
Professeur de sociologie et d'anthropologie Many Camara (Université de Bamako, à l'IUT d'Angers)

****Nous vous informerons du lieu de la conférence dès que possible***

Les 11 octobre, 12 et 13 décembre

Formation sur les spécificités culturelles des familles originaires d'Afrique de l'Ouest

Transformations des rôles familiaux et pratiques éducatives dans le contexte de l'immigration

Cette formation s'adresse aux professionnels sociaux, animateurs, référents familles, élus locaux, enseignants, médiateurs sociaux, assistants sociaux… bénévoles associatifs et personnes d'origine africaine engagé(e) dans la réflexion, élus locaux. (25 personnes qui s'engageront pour le cycle de formation, INSCRIPTION AUX 3 MONDES)

<u>Les objectifs cette formation</u> :
- **Acquérir une meilleure connaissance des fonctionnements familiaux et éducatifs des familles africaines.**
- **Réfléchir aux enjeux représentés par les transformations inévitables des fonctions paternelle et maternelle en immigration dans le contexte de structures familiales éclatées.**
- **Mutualiser les constats, réflexions et expériences des différents participants, travaillant chacun à son niveau avec les populations concernées.**
- **Permettre une réflexion sur les moyens d'aider les familles d'origine africaine à s'adapter à un contexte qui est pour eux déstabilisant.**

<u>Le contenu de la formation :</u>
Il s'agira d'un cycle de formation de 3 journées (l'engagement se fait sur ces 3 journées) :
- **Le réseau de professionnels et bénévoles mis en place à l'issu de cette formation permettra de poursuivre à long terme le travail de réflexion, d'expérimentation quant à cette problématique.**

Cette formation permettra à l'association des 3 Mondes de réactualiser, enrichir, réadapter la "Malle africaine".

Adhésion à l'association (abonnement 3 Mond'Infos inclus)

Adhésion ordinaire……..	25 € / an
Adhésion chômeurs, scolaires, étudiants	10 € / an
Adhésion associations, groupes scolaires	40 € / an

Nom : …….. Prénom : ……..……
Adresse : ……
Tél. : …….. E-mail : ……..……..

3 Mond'Infos
directeur de publication : Dominique Lemercier
CRIDES – Les 3 Mondes
37 rue VICTOR – 53000 Laval
02 43 53 81 54 - crides@ritimo.org
http://crides.ritimo.info/